L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 2 AOUT 1882.

Le Veto du Président.

Nos lecteurs trouveront, reproduit tout au long, le veto dont le Président a cru devoir frapper le bill des allocations pour rivières et ports. M. Arthur proteste de son ardent désir de voir se continuer sans interruptions les travaux commencés pour améliorer la navigation et les levées du Mississippi.

Il rappelle même le message qu'il a envoyé sur ce sujet au Congrès dans le mois d'avril; mais il trouve beaucoup d'allocations entachées d'inconstitutionalité, attendu qu'elles n'ont pas le caractère d'intérêt général.

Le fait est malheureusement vrai. Il y a une foule d'allocations votées en faveur de petites rivières qui n'ont même pas leur place sur une carte convenable et qui ne peuvent être utiles qu'à certaines localités privilégiées.

Il n'en est pas moins vrai que les grands travaux en cours d'exécution sur le parcours du Mississippi vont être interrompus pendant au moins quatre mois, suivant le dire de M. le Président lui-même. Tout cela est profondément regrettable.

Reste à savoir si toute cette argumentation ne cache pas un autre mobile, moins avouable, et qu'il est inutile d'exposer ici, attendu qu'il vient naturellement à tous les esprits.

Espérons qu'il se trouvera à la Chambre une majorité des deux-tiers pour annuler ce veto.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

VETO DU PRÉSIDENT.

Voici le texte complet du Message du Président frappant de son veto le bill des rivières et ports.

A la Chambre des Représentants :

Ayant étudié avec beaucoup d'intérêt la discussion du bill 6242 de la Chambre, intitulé : acte faisant des allocations pour la construction, les réparations et le maintien en bon état de certains travaux sur les rivières et ports, etc.

L'ayant, depuis que je l'ai reçu, examiné avec soin, après mûre réflexion, je me vois forcé de le renvoyer à la chambre des représentants d'où il émane, sans ma signature et avec mes objections à sa mise en vigueur.

Beaucoup des allocations du bill ont évidemment pour but le bien général et sont d'un véritable caractère d'utilité publique.

Deux des objets pour lesquels sont faites des allocations sont si importants, que j'ai cru de mon devoir, dans le passé, d'appeler sur eux l'attention du Congrès.

Dans mon message annuel, en décembre dernier, je faisais remarquer l'urgence et la vitale importance de l'assainissement des marais du Potomac en face de Washington.

En avril dernier, dans un message spécial, je recommandais une allocation pour l'amélioration du fleuve Mississipi.

Il est inutile de le dire, alors que ma signature donnerait force de loi aux allocations votées pour ces travaux d'un intérêt national, c'est évidemment avec un profond regret, et uniquement pour obéir au sentiment du devoir, que je refuse de l'y apposer.

Ma principale objection au bill, c'est qu'il contient des allocations qui ne sont nullement pour le bien général et ne tendent en aucune façon à améliorer le commerce entre les Etats.

Ces allocations, au contraire, sont faites entièrement dans l'intérêt de certaines localités où l'on propose des améliorations. Je regarde cet emploi de l'argent de la nation comme en dehors des pouvoirs accordés par la Constitution au Congrès et au Président.

Je me vois obligé plus encore de refuser ma signature au bill, en considération des funestes effets qui résultent manifestement de cette infraction à la Constitution. Des allocations de cette nature, consacrées uniquement à des intérêts de localité, tendent à s'accroître en nombre et en valeur; attendu que les citoyens d'un Etat qui participe comme les autres aux taxes communes du pays, voyant l'argent du trésor consacré à des améliorations locales dans un autre Etat que le leur, veulent faire jouir leur propre Etat des mêmes bénéfices; et il est bien naturel que certains votent ces allocations pour d'autres Etats en vue de s'assurer de semblables bénéfices pour eux-mêmes.

C'est ainsi que plus un bill devient alors inadmissible, plus il obtient d'appuis. Ce résultat est fatal; et la conséquence nécessaire, c'est qu'on néglige de plus en plus de rester dans les limites qu'impose la Constitution au pouvoir de voter des allocations pour l'amélioration des rivières et ports.

C'est sous ces influences que les allocations se sont accrues d'année en année, hors de toute proportion avec les progrès du pays.

En 1870, le total des allocations était de $3,975,900; en 1875, de $6,648,517 50 cents; en 1878, de $11,451,300; et aujourd'hui il s'élève au chiffre de $18,743,875.

Sans doute, je suis tout disposé à laisser au pouvoir législatif la responsabilité de déterminer le chiffre des allocations, tant qu'elles restent dans les limites tracées par la Constitution; mais je puis ne pas me conformer au devoir qui m'incombe de refuser ma signature à des allocations dont le montant, dans mon opinion, excède de beaucoup les besoins du pays pour l'année fiscale actuelle, puisque c'est l'usage de voter des bills de ce genre tous les ans.

Le Président est, en effet, obligé de dépenser de si grosses sommes d'argent durant une si courte période, que toute l'économie publique s'en trouve bouleversée et qu'il n'en résulte aucun avantage pour l'Etat.

Ces dépenses publiques extravagantes ne sont pas seulement un mal qui doit être mesuré à la valeur de la somme d'argent que l'on tire de la poche du peuple; elles ont un effet plus funeste encore; elles produisent une démoralisation dans l'esprit de ceux qui ont à remplir des fonctions dans toutes les parties de l'administration de l'Etat.

Ces objections pourraient être écartées, et le but, poursuivi dans le cercle tracé par la Constitution facilement atteint, par le Congrès, s'il réduisait de moitié le montant total des allocations votées pour l'année fiscale, surtout si les allocations se réduisaient aux points qu'indiquerait le secrétaire de la guerre, d'après les suggestions du Président; bien entendu qu'aucune des sommes qui seraient alors votées, n'excèderait celles qui sont stipulées dans le bill tel qu'il existe actuellement.

Je me crois autorisé à hasarder cette suggestion, parce qu'il est du devoir du président, en vertu de la Constitution, de recommander à la considération du Congrès toutes les mesures qu'il peut juger nécessaires ou utiles, et surtout parceque j'ai le plus grand désir de ne voir nullement arrêtés les travaux publics en voie d'exécution.

Le Congrès se rassemblera de nouveau dans quatre mois, il pourra alors traiter le sujet avec toute l'attention qu'il mérite.

CHESTER A. ARTHUR.

CONGRES.

Sénat.

Le Sénat a repris la discussion du bill des allocations civiles diverses, et l'on a voté rapidement sur les amendements du comité.

Sur motion de M. Harris, une addition de $4,000, faisant en tout $14,000, a été votée pour la quarantaine de l'Ile aux Vaisseaux.

Etat mensuel de la dette publique.

Washington, 1er juillet—L'état de la dette publié aujourd'hui accuse une réduction, pendant le mois juillet de ... $ 3,860,027 52

Comptant au Trésor	241,098,031 52
Certificats d'or en circulation	5,017,940 00
Certificats d'argent	67,119,210 00
Certificats de dépôt d'argent en circulation	12,730,000 00
Certificats de rachat en circulation	452,750 00
Legal Tenders en circulation	346,681,016 00
Monnaie courante fractionnelle en circulation	7,046,469 77

Columbus, 1—La Convention a nommé J. M. Lipscomb secrétaire d'Etat.

FRANCE.

Etonnante influence de M. de Lesseps sur les Bedouins—Les passeports de M. de Lesseps.

Paris, 1—La compagnie du canal de Suez a envoyé à la Presse le télégramme suivant d'Ismailia, en date de lundi :

Les chefs bedouins de la région orientale, entre le canal de Suez et le Nil, se sont mis à la disposition de M. de Lesseps. Arabi Pacha leur a conseillé de lui obéir.

De Lesseps a permis au commandant des cuirassés anglais d'aller à cheval à travers le pays aux alentours d'Ismailia, pour avoir la preuve que le pays est sûr et qu'il n'y a pas de troupes égyptiennes dans ces parages.

Avec un passeport portant la signature et le sceau de M. de Lesseps, on peut voyager librement en Egypte jusqu'au Caire.

Les marchands qui avaient abandonné leurs affaires profitent de ces passeports.

Les français à Port Said veulent se mettre sous la protection des Etat Unis.

Paris, 1—Les résidents français à Port Said ont protesté contre le retrait de l'escadre française des eaux de cette ville. Ils ont déclaré leur intention de se placer sous la protection des Etats-Unis.

Bruit de la démission du cabinet Gladstone.

Londres, 1—Le Daily News dit, dans son éditorial de ce matin : On croit, d'un côté, que le Parlement sera prorogé, en vue de faire voter le bill des arrérages dans la session d'automne; de l'autre, il est question de la démission du Cabinet.

Démarche de républicains près de M. de Freycinet—Il refuse de former un nouveau cabinet.

Londres, 1—Une dépêche de Paris dit qu'un certain nombre de membres radicaux de la Chambre des Députés sont allés trouver M. de Freycinet et l'ont prié de former un nouveau ministère. Il a refusé formellement.

M. de Freycinet refuse de reprendre son portefeuille.

Paris, 1—Le correspondant du Standard à Paris dit : Le Président Grévy a eu une longue entrevue à l'Elysée avec M. de Freycinet. Le Président a informé M. de Freycinet que les votes de la chambre ne sont pas dirigés contre lui personnellement.

M. de Freycinet a répondu que sa rentrée au ministère serait un défi porté à la chambre; il a refusé de retirer sa démission.

Continuation de la crise ministérielle.

Paris, 1—Le Président Grévy a eu une conférence, aujourd'hui, avec les présidents des deux chambres, ainsi qu'avec MM. Say et Ferry, mais jusqu'ici personne n'a été chargé de la formation d'un cabinet.

Contre ordre envoyé aux navires et à l'infanterie de marine qui se preparaient à partir pour l'Egypte.

Londres, 1er—Une dépêche de Marseilles au Daily News rapporte que le gouvernement français a ordonné à une brigade d'infanterie de marine qui se préparait à partir pour l'Egypte de se débander et aux transports de désarmer.

L'Angleterre reste seule....

Berlin, 1—Le refus de l'Italie de coopérer avec l'Angleterre dans le renversement d'Arabi Pacha peut être regardé comme l'adoption des idées de l'Allemagne et de l'Autriche.

Les hautes autorités de Berlin disent que la Russie va sortir de son attitude passive pour se montrer hostile aux prétentions de l'Angleterre en Egypte.

Les massacres de chrétiens.

Alexandrie, 1, 10 h. du matin—Les craintes que l'on avait que l'on manquât d'eau se sont dissipées.

Le nombre des chrétiens assassinés à Damanhan, Tantah et Mehalta s'élève, dit-on, à 550.

Les Arabes fortifient la côte du côté de Damiette et de Rosette — Irritation des Français contre M. de Lesseps.

Port Said, 1.—Des arabes travaillent sans relâche à élever des fortifications tout le long de la côte, surtout à Damiette et à Rosette.

L'eau le long de la côte, est très peu profonde et de gros vaisseaux ne peuvent arriver à moins de 4 milles de Rosette et de 3 milles de Damiette.

L'irritation des français contre M. de Lesseps est très vive.

Règlements pour les correspondants pendant l'expédition.

Londres, 1er août—Voici les règlements adoptés pour les correspondants pendant la guerre.

Tous les correspondants, en vertu des prescriptions de la loi relative aux mutineries de l'armée, sont requis d'obtenir des permis du duc de Cambridge. Ils ne pourront pas sortir des lignes du campement sans permission. Toute dépêche en chiffres est interdite.

Les officiers de l'armée ont charge d'inspecter les télégrammes, peuvent les supprimer ou les changer.

Le rôle de la Turquie selon le Times.

Londres, 1—Le Times dit, dans un éditorial, le temps est venu où la Turquie pourrait prendre toute l'affaire en mains. Si la Turquie va en Egypte, elle n'y doit pas aller comme alliée de l'Angleterre, mais comme sa subordonnée.

Les indigènes à Alexandrie hostiles aux anglais.

Les indigènes qui y sont restés sont des incendiaires, et ceux qui sont revenus sont des pillards qui cherchent après leur butin.

Le délégué russe—Arabi et les puissances.

Londres, 1—M. Onou, le délégué russe, est rentré dans la conférence. Toutes les puissances sont unanimes à demander à la Porte de déclarer Arabi rebelle. C'est du moins ce qu'a dit Sir Ch. Dilke à la Chambre des Communes.

L'amiral Seymour et le gouvernement de Port Said.

Constantinople, 1—La Porte a appris que l'amiral Seymour est allé trouver le gouverneur de Port Said et lui a demandé de déclarer s'il était pour Arabi Pacha ou pour le Khédive.

Le gouverneur s'est contenté de référer l'amiral Seymour à La Porte.

L'hostilité du czar Alexandre contre l'Angleterre.

Londres, 1—Une dépêche de Constantinople au Times dit :

D'après un renseignement venant d'une source diplomatique, la conduite de la Russie est due à l'initiative personnelle du czar Alexandre, qui est mécontent de l'attitude indépendante de l'Angleterre et des déclarations de M. Gladstone, suivant lesquelles, dans de certaines conjonctures, l'Angleterre entreprendrait la tâche de rétablir l'ordre en Egypte.

La Russie hostile à l'Angleterre, ainsi que la Turquie.

Londres, 1 — Le correspondant du Daily Telegraph à St-Pétersbourg annonce que la presse russe, à l'exception de quelques journaux sans importance, continue à se montrer hostile à l'Angleterre. Il est persuadé que l'Angleterre aura autant à lutter avec la Turquie qu'avec Arabi Pacha.

Marchés Etrangers.

Paris, 1,2 p m—Rentes 81 fr. 20c.

Liverpool, 1, midi—Coton calme et plus facile; Ventes 8000 balles, 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 7 11/16d. Middling Orleans 7 1/4. Recettes 1,750 balles, américaines, 1550.

Futurs fermes; uplands, low middling clause, livraisons en août 6 62/64 à 6 61/64d, août et septembre 6 62/64 à 6 61/64 à 6 62/64d, septembre et octobre 6 52/64d, décembre et janvier 6 28/64d.

Liverpool, 1, 3:30 p m—Le marché aux tissus et filés de Manchester est calme et tend à la baisse.

Havane 1...

Or espagnol 172 à 172 1/2. Le change est plus sur les Etats-Unis, à 60 jours, 7 à 7 1/2 or, de prime, do. à courte échéance, 8 1/2 à 9 de prime; sur Londres 18 3/4 à 19 1/4 de prime; Sucre calme et sans changement.

Argent, Stock, &c.

New York, 1er, soir — Argent 4 à 2 1/2. Change 4,85 1/4. Les Bons du gouvernement sont en hausse; nouveaux 5's, coupons, à 101 1/4, nouveaux 4 1/2's, coupons, à 114 5/8; nouveaux 4's, coupons, à 120 1/4. Les Bons d'Etat sont généralement sans cotation.

Marchés américains.

New York, 1, — Coton — Recettes nettes 4, brutes 1215 balles. Futurs calmes à la clôture. Ventes 62,000 balles. Août 12,76 à 12,77, septembre 12,45, octobre 11,84 à 11,85, novembre 11,64 à 11,65, décembre 11,65 à 11,66, janvier 11,74 à 11,75, février 11,86 à 11,87, mars 11,98 à 11,99, avril 12,11 à 12,14.

New York, 1—Coton ferme. Ventes 672 balles. Uplands 12 13/16, Orleans 13 11/16. Recettes nettes consolidées 634. Exportations pour la Grande Bretagne 2387, pour le Continent 1500 balles.

PASSES.

Port Eads, 1, 6 p m—Vent du sud-est. Temps couvert.

Arrivé, à 2 p. m., steamship S and J Oteri, capitaine Pizzati, de Colon via Ile Ruatan, avec une cargaison de fruits à S Oteri & Bro.

Goelette J G Whipple, Davidson capitaine de St Jago via Ile Ruatan, au capitaine.

Parti, Steamship J C Harris pour Morgan City

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 1—Parti: City of Providence pour St Louis, St John pour la Nlle Orléans. Temps chaud et couvert. Le fleuve a 35 pieds 1 pouce et a baissé de 14 pouces.

Memphis, 1—Le fleuve a baissé de 9 pouces. Parti: Cons Miller pour Cincinnati à 6 p m. Temps chaud.

Evansville, 1—La rivière a 8 pieds 3 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud. Parti: Will Kyle pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 1—La rivière a 18 pieds par suite de fortes averses. Temps très chaud et clair. Parti: Jennie Campbell et barges pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 1—La rivière a 9 pieds et monte avec rapidité. Temps beau et chaud.

Pittsburg, 1—La rivière a 14 pouces et est stationnaire. Temps pluvieux et frais.

Cairo, 1—Fleuve, 20 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair. Parti: Jno A Scudder pour St Louis, Annie P Silver pour la Nlle-Orléans.

Le *Temps* du 17 juillet :

Cinq banquets et un punch, tel est le bilan de la manifestation organisée par les royalistes à l'occasion de la Saint-Henri. Il y avait 400 couverts à l'hôtel Continental; 120 couverts chez Blot, rue de Lille; 120 couverts chez Corazza, au Palais-Royal; 60 couverts à la Tour-d'Argent, quai de la Tournelle; 60 couverts au Moulin-Vert, boulevard Bugeaud, et une centaine d'assistants au punch donné au café des Mille-Colonnes, dans le 5e arrondissement.

Les discours prononcés en ces divers endroits n'ont rien présenté de particulièrement intéressant. Les convives des différents banquets et les assistants du punch ont signé l'adresse suivante au comte de Chambord :

" Monseigneur,

" Nous venons, comme chaque année, à l'occasion de la Saint Henri, vous offrir l'hommage de notre fidélité inaltérable et de notre dévouement respectueux.

" Si jamais la nation française, dont la glorieuse histoire a été faite par ses rois, éprouve le besoin de se réfugier sous l'abri des traditions séculaires qui avaient assuré sa grandeur, c'est évidemment dans la triste période qu'elle traverse en ce moment.

" L'héritier de ces traditions, qui suit avec tant d'anxiété et de sollicitude les phases quotidiennes de la vie de ce peuple sur lequel il doit et veut régner, sait que la France à cette heure est déchirée plus que jamais par les hommes qui, confondant dans leur haine les deux principes séculaires sur lesquels repose son génie national : la religion et la monarchie, voudraient effacer de son âme les deux grandes vertus qui l'ont soutenue à travers les siècles : le culte de Dieu et l'amour du roi.

"Il a suivi d'un œil attristé les humiliations successives qu'un gouvernement, aussi faible devant l'étranger que violent devant de pauvres, d'inoffensifs religieux, a infligées à notre patriotisme.

"Une fois déjà, dans ce siècle, il a suffi du retour des Bourbons pour ressusciter la France épuisée par vingt-cinq ans de luttes.

"Aujourd'hui la patrie attend du chef de la maison de France une résurrection nécessaire.

"L'heure est à Dieu", a dit le roi. Nous avons au fond de l'âme la conviction que Dieu fera bientôt connaître son heure; que la France, rendue à elle-même et frémissante encore d'avoir échappé au cataclysme final, viendra demander au roi son salut et son relèvement.

" C'est dans cette espérance que nous nous unissons tous pour faire entendre une fois de plus le vieux cri français :

" Vive le roi ! "

—La Saint-Henri a également été célébrée dans diverses villes de province. A Marseille, une messe a été célébrée à l'église des Augustins, devant une nombreuse assistance ou les dames dominaient. A Toulouse, les inscriptions de: Vive le roi ! d'un mètre de haut ont été, pendant la nuit, tracées au goudron sur les murs du palais de justice. Une messe a été célébrée à l'église métropolitaine.

La dernière quinzaine de juin a été exceptionnellement défavorable à toutes les récoltes en France; les blés, qui ont passé fleur dans de mauvaises conditions, ne donneront pas une bonne grenaison.

La récolte des vignes est sérieusement compromise par la coulure. Avec la température actuelle, le mal s'aggrave tous les jours. La Bourgogne, le Beaujolais, le Mâconnais et une bonne moitié des vignobles du Centre sont très maltraités. Le Midi, le Bordelais et les Charentes n'accusent pas de dommages importants du fait de la coulure; mais l'oïdium et le phylloxéra y prennent une extension alarmante.

Les pommes de terre souffrent, et il est à craindre que la maladie, qui avait presque disparu, ne reparaisse de nouveau.

L'excès d'humidité a fait pousser les betteraves en feuilles dans de telles proportions, qu'il est à craindre que ce développement anormal de la partie foliacée de la plante ne nuise à sa richesse saccharine.

Les menus grains ont perdu leur belle apparence et ne donneront qu'une récolte médiocre, notamment les avoines.

Les premières coupes de fourrage sont gravement compromises, perdues même dans beaucoup de localités.

Si l'on ajoute à cette triste nomenclature la difficulté des labeurs préparatoires des semailles d'automne, en raison de l'abondance et de la croissance rapide des herbes parasites, on se rendra un compte exact de la situation au point de vue agricole.

Dans les contrées d'élevage, on se plaint de la mauvaise qualité des herbages, auxquels l'humidité enlève les qualités nutritives.

Le retour d'une température franchement belle, médifierait encore cette situation; mais ce beau temps l'aurons-nous, et quand l'aurons-nous ?

G. de Cherville, dans le *Temps* du 18 juillet;

Le journal la *Vigne française* nous annonce que l'année 1882 sera remarquable par la recrudescence de la contagion phylloxérique. Le fléau détruisait de cinquante à soixante mille hectares du vignoble français tous les ans, et cette fois la moyenne sera dépassée. De toutes parts, on signale de nouveaux points d'attaque où la rapide extension des taches anciennes dans les vignes non traitées. Dans la Gironde, dans la Haute-Garonne, dans le Tarn, dans l'Aude, dans les Pyrénées-Orientales, dans ce qui subsiste encore des vignes de l'Hérault, on se montre plus que précédemment alarmé des progrès du terrible insecte.

Nous voudrions pouvoir citer dans son entier le mémoire sur la situation viticole de l'arrondissement de Béziers, remis à M. le ministre de l'agriculture par les membres du comice agricole de cette ville; dans sa sobriété, cet exposé n'en représente pas moins une peinture véritablement éloquente d'un désastre qui, malheureusement, n'est pas circonscrit dans cet arrondissement. Il comptait 100 mille hectares de vignobles, produisant 5 millions d'hectolitres de vin qui, au prix moyen de 16 francs, produisaient 80 millions par années.

De ce foyer de richesses, il ne reste plus que 20 à 25,000 hectares de vignes, toutes phylloxérées, toutes vouées à une destruction certaine d'ici à deux ou trois ans. 4,200 hectares de ses vignobles sont traités par la submersion, les sulfocarbonates, ou les sulfures de carbone; 500 hectares sont plantés en vignes américaines, dont les pépinières ont pris une considérable extension; mais les auteurs du mémoire ne se dissimulent pas l'énormité du sacrifice qu'exigerait la reconstitution de leur vignoble, ils établissent par des chiffres indiscutables qu'elle serait de 20 millions de francs !

Ce petit coin du tableau donne une idée fort exacte de son ensemble. Quand on suppute le nombre des arrondissements qui ne sont pas moins maltraités que celui de Béziers, il est impossible de ne pas subir une impression navrante. Evidemment en supposant que la régénération de notre vignoble condamné soit possible, ce sera par milliards que se chiffrera la carte à payer; si, par hasard elle échouait, l'inutilité de ce sacrifice ne constituerait-elle pas un désastre sans précédent ?

En présence de cet état de choses et d'une éventualité aussi formidable, les questions qui s'y rattachent ne devraient pas rester vingt-quatre heures en souffrance; il est profondément regrettable, pour ne pas dire plus, que la législature se sépare sans avoir examiné le projet du canal d'irrigation dérivé du Rhône, qui, l'efficacité de la submersion n'étant plus contestée, permettrait à un certain nombre de viticulteurs de sauver au moins quelques débris de notre vignoble, au bénéfice du pays tout entier. On bafouerait des pompiers qui, devant une maison en flammes, s'occuperaient d'autre chose que d'ouvrir les bouches d'incendie.

Le congrès des libres penseurs, qui devait avoir lieu à Rome au mois d'octobre prochain, a été renvoyé au mois d'avril 1883, à cause des élections politiques qui doivent se faire en Italie, à l'époque primitivement fixée.

—On sait que l'Italie est l'une des contrées où la crémation est le plus répandue.

Le ministre de l'Intérieur, oui l'avis du conseil d'Etat, a décidé que les cendres des cadavres qui auront subi la crémation, pourront être conservées dans les temples, dans les chapelles et dans les monuments sacrés érigés dans les instituts de bienfaisance.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 août — Température—Beau temps, vents d'est au sud-est, léger changement dans le baromètre et la température.

Température du 1er août 1882.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	68	20
Midi	83	28
3 P. M.	87	30
6 P. M.	82	28

Mardi, 1er août 1882, 3 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	85	Louisville, Ky	87
Augusta, Gia	79	Memphis, Tenn	89
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	84	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	78	Nashville, Tenn	84
Cincinnati, O	82	New Orleans, La	88
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	79	Pittsburgh, Pa	65
Galveston, Texas	87	Savannah, Gia	90
Indianola	93	Shreveport, La	92
Keokuk, Iowa	84	St-Louis, Mo	90
Key West, Fla	90	St-Paul, Minn	72
La Crosse, Wis	73	Vicksburg, Miss	82
Leavenworth, Kan	84	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8.06	Nashville, Tenn	4 00
Cairo, Ill	20.05	New Orleans*	3.03
Cincinnati, O	13 04	Omaha, Neb	8.07
Davenport, I	6.02	Pittsburgh, Pa*	1.04
Keokuk, Iowa	8.00	Shreveport, La	8.02
La Crosse, Wis	4.09	St-Louis, Mo	17.04
Leavenworth, K	10.11	St-Paul, Minn	5.09
Louisville, Ky	8.03	Vicksburg, Miss	35.01
Memphis, Tenn	16.04	Yankton	5.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE, Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Gaspard à Mlle Lizzie Robinson.
Oscar George à Mlle Cristiana Robertson.
William Reynolds à Mlle Emily Scott.
Andrew Pierson à Mlle Mary Ann Bower.

Naissances.

Mme John Larsen, un garçon, 15 juin;
.. John Gahagan, une fille, 6 mai;
.. John T Benedict, une fille 23 janv;
.. Aug Menos, un garçon, 13 juil;
.. John Goetz, une fille, 20 mai;
.. Emanuel Dittmann, une fille, 31 juil;
.. Wm. Fenner, une fille, 26 juin;
.. Charles Mock, une fille, 23 juil;

Décès.

Hypolite Laroche, 60 ans, Alger.
John Arrowsmith, 74 ans, rue Urquhart, entre les rues Français et Champs-Elysées;
Ernest Veillon, 12 ans, rue Prieur, entre les rues Hôpital et Quartier;
Christian Bas, 7 jours, 94 rue Musique;
Dame Vve Charlotte Louise Clawson, rue Jefferson, coin Zimple;
Mary Ayrod, 5 jours, rue Deléry, près Jumonville;
Dame veuve Charlotte Bobling, 61 ans, 859 1/2 rue Amour;
Frank Korschler, 38 ans, rue Mandeville, entre les rues Prieur et Roman;
William Koenig, 6 jours, 300 rue Commune;
Olivia Rosa Cavely, 1 an, rue Claiborne, près Lafayette;
Charles Conway, 35 ans, 159 rue Locust.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W H Sobring, Bronson, Fla; Louis Benton jr, Cleveland, Ohio; T F Rosegrant, New York; Mme Spyker, mlle Spyker, J L Lobdell, Lae; Mme Matt F Ash et famille, Jackson, Miss; E H Henry, Brookhaven, Miss; Louis D Allen jr, Monroe, La; Robt S Therret, Mississippi; F M Richardson, Atlanta Gie; Mme Mary Woolford et enfants, Mobile; W H Campbell, ville; D W Kelley, Corpus Christi, Texas; J B Woolford, steamer Ranger.

Suicide.—Hier matin, à huit heures moins un quart, le colonel Stephen R. Proctor s'est suicidé, en se tirant un coup de pistolet à la tête, dans les bureaux du général Beauregard, à l'hôtel St-Louis.

Le colonel demeurait à la pension de Mme Deblanc, dans la rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

Peu après s'être levé, il s'est rendu aux bureaux du général, qui est adjudant général de la Louisiane.

Après avoir échangé quelques paroles avec le major Ferrier, qui, dans le moment, lisait un journal, il est entré dans une chambre attenante et s'est mis à écrire. Le major lui tournait le dos. Dans moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, une détonation s'est fait entendre; le major s'est immédiatement levé et a vu le colonel Proctor assis sur une chaise à côté d'un pupitre, le corps penché en arrière.

Il a couru à lui, avec les commis du bureau de santé et du bureau des ingénieurs, mais quand ils sont arrivés près de M. Proctor, celui-ci avait cessé de vivre. La balle était entrée près de l'œil droit, avait traversé le crâne et s'était logée dans le plafond.

La mort a été instantanée.

On a envoyé chercher le général Beauregard, (beau-frère de M. Proctor) qui est arrivé sur les lieux, au bout d'un instant, avec le Dr Archinard, sous-coroner.

Sur le pupitre où écrivait le colonel, le Dr Archinard a trouvé la note suivante :

"Prévenez ma femme de ce qui vient d'avoir lieu. Personne, excepté moi, n'est à blamer."

Le colonel avait soixante-cinq ans. Ses restes ont été transportés par quelques amis, suivis de sa femme et de Mme DeBlanc, à la pension de cette dernière.

Cour du recorder Miltenberger.—Aleck Donovan, que Joseph Pawlick accuse de lui avoir volé son "cab" et son cheval, hier matin, à une heure et demie, au coin des rues Canal et Royale, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Arthur Courtege, accusé d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a donné un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Jos. Jolly, convaincu d'ivresse; O. J. Fory, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mme Jean Marie Labotte, que M. Sparicio accuse de l'avoir insulté, a fourni un cautionnement de $150, pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Henri Jones et Charles Williams ou "burnt finger" George ou Dock, prévenus de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été incarcérés en attendant l'instruction. Ils n'ont pas pu donner un cautionnement de $250.

L. J. Lefèbre et L. Lefèbre, accusés d'avoir enfreint l'ordonnance 7879, qui a trait aux attrapeurs de chiens errants, ont été acquittés.

Cour du recorder Davey.—Geo Zeller et autres, accusés d'être entrés, de jour, dans une maison et d'y avoir commis un vol, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Robert Campbell a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour ivresse.

James Pry, convaincu de menaces, a été requis de donner un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Eugène Levy, accusé de voies de fait, a dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Conseil municipal. — Des allocations votées hier, à la séance du Conseil, il y en a une de $4,351 66 pour les officiers de santé, les Cours de Recorders, les commissaires de police; et une autre, de $18,457, 97 pour les divers départements de l'administration.

M. Delamore a fait un rapport favorable aux pétitions de MM. Jas. McCracken, S. Gumbel, W. N. Keen, Y. J. Lecoigne, Deitrecht Voerg, et de Mmes Vve Lefaux, S. Barton, May et Ken, Lawrence Morris, tous neuf pétitionnaires demandant une réduction partielle ou totale de l'assessement imposé sur leurs propriétés immobilières.

MM. H. B. Gunle, P. A. Murray et Fritz Wiseger ont été autorisés à ériger sur leurs propriétés respectives des machines à vapeur pour l'exploitation d'entreprises industrielles.

La somme de $294 25 fournie par M. M. Walshe à l'avocat de la ville, pour les premiers frais des poursuites judiciaires entamées contre les contribuables délinquants, sera rendue à l'Administrateur des finances, en vertu d'une résolution adoptée à cet effet.

Le Maire, un comité qu'il désignera et l'avocat de la ville ont été chargés de conclure un arrangement avec la Compagnie du chemin de fer de Louisville et de Nashville qui permettra à ces derniers de payer la ville, ainsi qu'ils le désirent, pour l'usage de leur propriété sur la levée et les terrains qu'occupent leurs gares et leurs voies.

Le comité qui avait promis sa considération à l'importante question d'amender le budget de 1882, a demandé que ce soit plutôt le comité général qui se saisisse de la question.

Une résolution a été adoptée où il est pourvu à la mise en vigueur de l'Acte 81 de l'Assemblée Générale de cette année, et à la création d'un fonds spécial auquel seront affectées les sommes provenant des rentes et des baux des franchises de chemins de fer.

Une dernière résolution a été adoptée, adjugeant à la compagnie actuelle du chemin de fer de Carrollton les franchises du chemin s'étendant du coin des rues Baronne et Canal, à Carrollton, passant par la rue Baronne et l'Avenue St. Charles, pour la somme de $275,000. La compagnie s'engageant, à partir du 1er novembre prochain, à réduire à cinq sous le prix du trajet pour toute personne domiciliée au-delà de l'avenue Napoléon; à ne pas se servir de vapeur comme force motrice pour la traction de ses véhicules en deçà de la même Avenue, sans l'assentiment des résidents de la rue St. Charles.

Comme nous le disons plus haut, la résolution a prévalu, mais bien sans le vote de M. Delamore et celui de M. Huger qui s'y sont opposés jusqu'au dernier moment.

AFFAIRES MUNICIPALES.

Adjudication des franchises du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Rapport de la Commission relatif à la rivière Bogue Falaya.

Il régnait hier, dans la journée, une animation inaccoutumée dans le salon du Maire et dans les couloirs adjacents: c'est que, nos autorités municipales, saisies de deux questions d'un intérêt palpitant, avaient promis de les traiter. En effet, celle de l'adjudication des franchises du chemin de fer urbain qui s'étend de l'intersection des rues Canal et Baronne à Carrollton, a été agitée la première.

A midi, en présence de ses collègues et de la foule d'intéressés et de curieux, M. Shakspeare a brisé le cachet des enveloppes renfermant les soumissions pour l'obtention du contrat d'exploitation; il y en avait trois du même soumissionnaire, M. Van Benthuysen, président de la Compagnie du chemin de fer de Carrollton.

Dans la première, M. Van Benthuysen offrait $127,000 comptant, et s'engageait à paver, en bois, un tiers de l'avenue St-Charles et toutes les intersections de rues, du Cercle Tivoli à l'avenue de la Louisiane; pourvu que le coût de ce pavage, laissé au choix des Administrateurs de la ville, n'excédât pas trois piastres par yarde carrée.

Dans la seconde, il offrait $194,000 comptant, et s'engageait à paver un tiers de l'avenue St. Charles, et toutes les intersections de rues, du Cercle Tivoli à l'avenue Napolon, en bois de pin dégagé de l'aubour, genre de pavage en usage à Milwaukee; pourvu que le coût n'excédât pas trois piastres, par yarde carrée.

Dans la troisième, il offrait $275,000 comptant. Dans les trois cas, M. Van Benthuysen exigeait que l'obligation de prolonger la voie à l'angle des rues Canal et Delta, fut supprimée du contrat, et consentait à réduire, dès le 1er novembre prochain, à cinq sous le prix du trajet pour toute personne domiciliée au delà de l'avenue Napoléon, de même qu'il renonçait à ses titres au terrain de l'avenue St. Charles acquis par achat par sa compagnie.

M. Delamore s'est opposé à l'adoption d'aucune des soumissions, les trouvant insuffisantes, et en a demandé le rejet.

M. Huger, se rangeant à son avis, a appuyé la demande de M. Delamore; mais ces messieurs étaient en trop intime minorité, et l'adjudication des franchises s'est faite en faveur de M. Van Benthuysen, au prix de $275,000 sans autre condition que celle d'un paiement immédiat et d'une réduction de moitié du prix de la course au bénéfice des résidents de l'avenue St. Charles, audelà de l'avenue Napoléon.

Avant que la question ne soit déclarée *res adjudicata*, M. Van Benthuysen a dit que depuis l'époque des premières soumissions, les recettes de la compagnie avaient sensiblement diminué, de $3000 environ par mois, et qu'il soumettrait d'autres offres si celles dont il venait d'être pris connaissance étaient repoussées.

Première offre—La compagnie paiera les franchises $180,000 comptant, et pavera, avenue St. Charles, toutes les intersections des rues du Cercle Tivoli à l'avenue de la Louisiane, avec le pavage du choix des Conseillers municipaux, mais ne devant pas coûter plus de $3 par yarde carrée.

Deuxième offre—La Compagnie paiera les franchises, $135,000 comptant, et pavera, avenue St-Charles, toutes les intersection de rues, du Cercle Tivoli à l'avenue Napoléon, d'un pavage quelconque du choix des Conseillers municipaux, mais qui ne coûtera pas plus de $3 par yarde carrée.

Troisième offre—La Compagnie paiera $120,000 comptant, et pavera, avenue St-Charles, toutes les intersections de rues, du Cercle Tivoli à la rue Valence, d'un pavage quelconque du choix des Conseillers municipaux, mais qui ne coûtera pas plus de $3 par yarde carrée.

Quatrième offre—La compagnie paiera $60,000 comptant, et pavera, avenue St-Charles, toutes les intersections de rues, du Cercle Tivoli au parc de la ville, avec la condition énoncée précédemment.

Cinquième offre—La compagnie paiera $15,000 comptant, et pavera, avenue St-Charles, toutes les intersections de rues du Cercle Tivoli à Carrollton, avec la condition précédemment énoncée.

La commission désignée par le maire, il y a quelques jours, et qui a accepté la mission d'examiner la rivière Bogue Falaya et de s'assurer si les travaux gigantesques qu'une Compagnie industrielle est à la veille d'entreprendre y étant autorisés par la loi, cette commission, disons-nous, a soumis un long rapport où sont consignées toutes ses observations et toutes ses expertises.

Avant la lecture de ce volumineux *factum*, M. P. J. Kennedy dit avoir suivi la Commission dans son voyage et s'être intéressé à ses travaux. Il parla avec enthousiasme du projet de la Compagnie en voie de formation sous le titre de "Compagnie des Water Works de St-Tammany". La parole de M. Kennedy est une des plus autorisées qui se puissent faire entendre sur la question, car il a dirigé des travaux de ce genre à Santa Fé, dans le Nouveau Mexique, et en dirige de semblables actuellement à Booneville, dans l'Etat du Missouri.

Il affirme qu'un réservoir pourrait contenir un assez fort approvisionnement d'eau du Bogue Falaya pour suffire amplement à la consommation de la Nouvelle-Orléans pour une durée de soixante jours, sans qu'il soit besoin de se servir de l'eau du fleuve durant cette période. Il croit que l'eau du Bogue Falaya arriverait jusqu'aux étages les plus élevés de l'Hôtel St Charles et des grands bâtiments de la ville, sans l'usage de machines à l'extrémité de l'aqueduc. Enfin, M. Kennedy déclare le projet d'une mise à exécution facile, si l'argent ne fait pas défaut.

Nous ne donnons de ce rapport de la commission que les extraits qui nous ont paru devoir intéresser le public, laissant de côté les détails qui, sans contredit ont leur importance, mais pour les personnes seulement sous le patronage desquelles l'œuvre a été conçue :

Conformément à votre prière, monsieur le maire, disent au début de leur rapport, les membres de la commission, nous avons visité la paroisse St-Tammany en cet endroit baigné par la rivière du Bogue Falaya et où la nouvelle compagnie se propose de s'approvisionner d'eau.

La rivière en question prend sa source dans la partie nord-ouest de St-Tammany, dans une pinière converte de collines, et coule dans la direction du sud au sud-est, sur une étendue de 25 milles et va se jeter dans le Tchefuncté. Ses tributaires, d'admirables cours d'eau, sont : Petit Bogue Falaya, Goodbyes, Hinds, Tigre. Le site choisi est magnifique comme terrain sablonneux; on voit un beau sable blanc sur les rives et parfaitement dans le lit de la rivière à une profondeur de 20 à 25 pieds; ce qui donne une idée de la transparence, de la limpidité et de la pureté de l'eau. Les bois du voisinage immédiat sont converts de pins.

Le courant en certains endroits a une vélocité très grande, de 72 millions de gallons d'eau par 24 heures en temps de crues, et de 50 millions environ, en temps ordinaires. Mais le Bogue Falaya seul, bien entendu, car le Petit Bogue qui vient confondre ses eaux avec les siennes, roule avec une vélocité de 25 millions de gallons, ce qui fait une moyenne de 75 millions de gallons tous les jours.

La commission démontre par des chiffres que la consommation journalière d'eau pourrait se faire sans jamais qu'il y ait disette.

Nous pourrions en dire plus long sur les nombreux avantages qu'offre cette entreprise, mais force nous est de clôre ici ce compte-rendu, non sans avoir ajouté, cependant, que le maire et les conseillers ont fait un accueil favorable au rapport de MM. Hy. P. Richardson, Jas. B. Bronson et James Pollock, promettant de lui consacrer sous peu leur sérieuse considération.

Paragraphes. — Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Edward K. Hanly à Catherine Hanly, quatre terrains et bâtisses faisant face à la rue Religieuses, dans l'ilet compris entre les rues Religieuses, St-James, Céleste et Tchoupitoulas; un terrain et bâtisses faisant face à la rue St-Andrew, dans l'ilet compris entre les rues St-Andrew, St. Mary, St-Thomas et Rousseau ... $1307

John J. Burkhardt à la Immanuel Evangelical Lutheran Church, quatre terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Johnson, Conti, St-Louis et Prieur ... $1100

Hy. Tricou à John Drysdale, quatre terrains faisant face à la rue Dauphine, dans l'ilet compris entre les rues Dauphine, Poète, Bourgogne et St-Ferdinand ... $1150

A. Doricourt à Mme Louisa Ortiz, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Derbigny, dans l'ilet compris entre les rues Derbigny, Romau, Kerlerec et Columbus ... $700

Mlle M. L Capdeville à Henri Prat, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Barthélemy, dans l'ilet compris entre les rues Barthélemy, Mazant, Moralès et Urquhart ... $600

Mlle Marie Defraiu à John P. Schemel, un terrain et bâtisses faisant face à la rue St Bernard, dans l'ilet compris entre les rues St-Bernard, Marais, Columbus et St-Claude ... $1000

Mme E. Johnston à Mme F. Soulé, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Derbigny, dans l'ilet compris entre les Derbigny, Kerlerec, Claiborne et Columbus ... $1200

John B. Laguarte à Thos. J. Camp, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Orléans, dans l'ilet compris entre les rues Orléans, St-Pierre, Johnson et Prieur ... $500

Charles Martens à Philippe C. Mans, un terrain et bâtisses faisant face à la rue St Ferdinand, dans l'ilet compris entre les rues St-Ferdinand, Levée, Moreau et Montégut ... $12,000

George A. Hero au Morgan's Louisiana and Texas Railroad and Steamship Company, six terrains et bâtisses faisant face à la rue Front, dans l'ilet compris entre les rues Front, Julie, Delta et St-Joseph ... $8000

Mme James Swanton à Adonis Blanchard, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Clara, dans l'ilet compris entre les rues Clara, Thalia, Melpomène et Magnolia ... $430

George Kerns et als. à Peter Waldman, l'intérêt dans deux terrains et bâtisses faisant face à la rue Gasquet, dans l'ilet compris entre les rues Gasquet, Johnson, Palmyre et Galvez ... $250

—George Godeau, c, est mort, hier matin, entre huit et neuf heures, à l'hôpital de charité, des suites d'une blessure que lui a faite, jeudi dernier, Amanda Robinson, au coin des rues Broad et Melpomène.

—L'officier de police Comfort a fait déposer, à la station du port, onze sacs de patates douces, qu'il a trouvés sur la levée, au pied de la rue Bienville.

—Des voleurs ont enlevé une cage renfermant deux oiseaux, du balcon de la résidence de M. Weeks, No 254 de la rue St. André.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion chez Mme F. Camille, rue Bourbon, entre Girod et Robertson. La literie a été endommagée. La perte est de cinq piastres.

—Un enfant de Lisa Bazile, en jouant hier, à 2 heures de l'après-midi, avec des allumettes, a mis le feu à des copeaux dans le grenier de la maison, habitée par sa mère, au coin des rues Claiborne et Clio. Les flammes ont été promptement éteintes. Les réparations coûteront une quarantaine de piastres.

—Une maison non habitée, au No 35 de la rue Franklin, propriété de M. B. T. Blanchard, s'est écroulée, hier matin, à dix heures. Heureusement personne n'a été blessé.

—Mitchel Milner, petit garçon, se baignait avec plusieurs autres enfants, dans le fleuve, en face du moulin à scie d'Otis, près de la rue Marengo. Les forces lui ayant manqué, il a disparu sous l'eau. Ses camarades ont appelé au secours. Le Dr U. R. Milner, père de l'enfant, est accouru sur les lieux; il s'est jeté à l'eau tout habillé et a réussi à attrapper son fils, au moment où il disparaissait pour la troisième fois. Il avait beaucoup de difficulté à gagner un radeau qui était là. Heureusement le petit J. B. Harris, lui a pris la main. Le docteur, avec l'aide du petit garçon a pu se soulever sur un des arbres du radeau et sauver son fils.

Meurtre.—Hier soir, à huit heures, une rixe a eu lieu en face de la maison de Kitty Johnson, prostituée, No 88 de la rue du Bassin, entre J. J. Haley et William Walsh. Ce dernier a reçu deux blessures au côté gauche. On l'a transporté à l'hôpital, où il est mort un quart d'heure après.

M. Mathew Patterson, domicilié au No 85 de la rue du Bassin, a donné à notre reporter les renseignements suivants :

J'étais assis, vers 8 heures, à ma porte, quand j'ai vu Billy Walsh accourir du côté de la rue Gravier.

Arrivé à la maison de Kitty Johnson, sa maîtresse, il a essayé d'entrer; la porte étant fermée, Walsh a fait le tour de la maison et a essayé de s'y introduire par un passage. N'y ayant pu réussir, il est revenu sur ses pas et a frappé à la porte d'entrée.

Peu après, Kitty Johnson a ouvert la porte. Walsh est entré dans la maison, et Haley en est sorti en courant; sur le trottoir Haley s'est retourné, a tiré un pistolet de sa poche et a fait feu sur Walsh, qui était dans la maison. A cette détonation Walsh est sorti et a traversé la rue en courant. Haley l'a poursuivi et lui a envoyé cinq ou six balles.

Walsh étant blessé s'est assis sur le rebord du ruisseau. Haley s'est approché de lui, et allait lui envoyer une balle dans la tête quand Walsh s'est couché sur le trottoir afin d'éviter le coup. Haley s'est avancé un peu plus près et posant son pistolet au côté gauche de Walsh, l'a déchargé.

La police est alors arrivée sur les lieux; Haley s'est avancé et s'est constitué prisonnier.

D'après les rapports de la police, Haley a eu plusieurs affaires du même genre; Walsh est le quatrième individu blessé par lui.

Kitty Johnson, au sujet de qui la rixe a eu lieu, a été arrêtée.

La police accuse Haley de meurtre.

Le *Berliner Montagsblatt* se déclare partisan de la politique énergique et franche de l'Angleterre.

La *Tribune* exprime la crainte que la conférence ne se prête encore aux manœuvres dilatoires de la Turquie.

La plupart des autres journaux de Berlin continuent à déplorer le bombardement d'Alexandrie, qu'ils considèrent comme un acte de vandalisme inutile.

M. Marcel Desprez, ingénieur français, célèbre par ses recherches sur la distribution et la transmission de l'électricité comme force motrice, a déclaré pouvoir, pendant l'exposition de Munich, faire une transmission de Munich à Augsbourg, c'est-à-dire à une distance de soixante kilomètres, au moyen d'un fil unique. De cette façon, la machine du palais de l'exposition de Munich aurait son moteur à Augsbourg.

La *Gazette nationale* annonce que le ministère d'Etat a proposé à l'empereur la dissolution du conseil municipal de Berlin. En même temps, ce journal confirme que la date des élections pour le Landtag reste fixée aux 11 et 18 octobre prochains.

La Prusse proprement dite possède, d'après le dernier recensement, 359 centenaires, dont 128 hommes et 231 femmes.

Le *Courrier du Hanovre* constate que l'ouverture de la ligne du Saint Gothard a permis aux houilles allemandes, principalement à celles du bassin de la Sarre, de faire une sérieuse concurrence aux charbons anglais sur le marché italien, à cause de la modicité du prix du transport entre Sarrebruck et Chiasso.

D'après M. Michel Alcan, professeur de filature et de tissage au Conservatoire des Arts-et-Métiers, la France produit, année moyenne, pour 148 000,000 de francs de soie. En prenant comme prix moyen des soies françaises et italiennes, le prix de 65 francs par kilogramme, ces 148,000,000 de francs correspondent à une production annuelle moyenne de tout près de 2,280,000 kilogrammes de soie. [Le kilogramme vaut deux livres.]

Pour produire un kilogramme de soie, il faut, en chiffres ronds et en moyenne, 13 kilogrammes de cocons. En multipliant par 13 le poids total de la soie, nous avons la quantité annuelle moyenne de cocons employée. Cette quantité s'élève à 29,600,000 kilogrammes.

Pour obtenir un kilogramme de cocon, il faut faire manger en moyenne 20 kilogrammes de feuilles; c'est là, du reste, un axiome dans les pays séricicoles.

Multiplions donc le poids total de cocons par 20, et nous aurons le poids total de la feuille qui a nourri les vers à soie; cela nous donne pour le poids total moyen de la feuille de murier consommé annuellement en France pour la nourriture des vers à soie, le chiffre de 592,000,000 de kilogrammes.

AUX VILLES D'EAU DU NORD.

Chicago à Waukesha, plusieurs trains par jour. C'est la nouvelle ligne directe pour Waukesha. Essayez-la. C'est la meilleure.
Chicago à Milwaukee, cinq trains chaque jour.
Chicago à Marquette c'est la route directe.
Chicago à St-Paul, deux trains rapides chaque jour.
Chicago à Madison, quatre trains chaque jour.
Chicago à Madison, voie Milwaukee et Waukesha.
Chicago à Sparte, deux trains express chaque jour.
Chicago à Green Bay, trois trains express chaque jour.
Chicago à Menasha, deux trains express chaque jour.
Chicago à Green Lake, deux trains chaque jour.
Aucun autre chemin ne va à Green Lake.
Chicago à Lake Mills. Aucun autre chemin ne va là.
C'est la seule ligne de Devil's Lake, Wisconsin.
C'est la seule ligne de Chicago à Lake Geneva.
Chicago à toutes les villes d'eau du Nord, plusieurs trains chaque jour.
Toutes les lignes ci-dessus par la voie de Chicago et du Nord Ouest.
Cette ligne seule a des Pullman Cars au nord de Chicago.
Elle a des Parlor Cars au nord de Chicago.
C'est la seule qui ait des Dining Cars au nord de Chicago.
Elle traverse Chicago en allant au Nord.
Tous les agents de billets peuvent vous vendre des billets d'excursion via Chicago & North-Western Railway.
C'est la Route Pioneer des Touristes, et est la meilleure.
Essayez la nouvelle ligne Waukesha, C' plus courte.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 1er août 1882.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$2,983,391 13	$381,139 44
Même temps la semaine dern	2,540,641 22	293,461 83

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	16 75
do d'argent (onces)	722 50
Payé aux déposants, argent	2,058 70
do do or	
Expédition de Standard Dollar	5,000 00
Argent monnayé	
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14 1/4
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 15/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (staion)	pair
do (trade dollar)	90 à 96

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	88 @ 89
Pièces de 5 francs	80 @ —
Pièces de 20 francs	$3,75 @ 3,80
Souverains	4,80 @ 4.90
Pièces de 10 thalers	7,50 @ —
Doublons espagnols	15,40
Doublons patriotes	15,25
Doublons mexicains	15.40
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25 @ 19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par peso.
20 marcs prussiens	4,60 @ 4,75
Or de la Californie	7 @ 8 0/0 escompte
Or américain, poids léger	97 @ pair p. pap (monnaie)
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte

MARCHE MONETAIRE

L'argent est en bonne demande et ferme.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	8 à — pour cent
de A1	10 à — "
de seconde classe	— nominal
Prêts sur garanties collatérales	à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à — "
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est stable.

Connaissement de navire et A1 clear	484 à 484 1/2
Traites de banques (sommes fortes)	487 1/2
do (sommes faibles)	488
Soixante jours	

LES FRANCS sont stables.

Francs de commerce	5,21 1/4 à 5,20 5/8
Traites de banques, nominales	à 5,16 1/4
Soixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme et stable.

Traites de commerce du pair à $1 50 de prime.

Les Banques tirent des chèques à $2 50 de prime par $1,000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre.	dem
U.S. 4 0/0 ici	120	—
do à New York	—	—
do à Londres	—	122 1/4
Louisiana 7's à New York	—	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

50 actions du Home Ins Co ... 40
La 7's 61 1/4 62 1/4 ... Prime 74 1/4 78

Bureau à 12.

La 7's 61 3/4 63 1/2 ... Prime 74 3/4 75 1/2

Bureau à 2 P. M.

50 actions du Home Ins. Co ... 40
4,000 Bons à Prime ... 75 1/2
La 7's 61 3/4 64 ... Prime 75 1/4 75 1/2

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
2 Canal & Banking Co	100	—	—
Citizens	100	—	—
2 Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	—	—
2 Hibernia National	100	—	—
2 Louisiana National	100	118	—
2 Metro. Loan & Savings	100	103	—
2 Mutual National	100	—	—
2 N. O. National	100	162 1/2	—
2 People's	50	—	—
2 State National	100	117	—
2 Union National	100	—	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	115	—
Factors and Traders Ins	100	—	—
2 Firemen's	50	—	—
2 Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	113	117
Home Ins	40	40	43
2 Hope Insurance	100	103	—
Lafayette	50	55	60
Merchants Mutual	100	115 1/2	—
2 Mechanics & Traders Ins	100	—	116 1/4
2 N. Orleans Insurance As	20	—	—
2 New Orleans Ins Co	50	64	65 1/4
2 People's Insurance	25	—	—
2 Sun Mutual Insurance	100	118	—
2 Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	90 3/4	96
Crescent City	50	—	—
Canal and Claiborne	100	—	—
2 New Orleans City	100	109 1/2	110 1/2
2 Orleans	50	44	50
2 St. Charles Street	50	62 3/4	64 1/2
Actions Diverses.			
2 Bienville Oil Works Co	100	—	—
2 J. City Slaughter House	50	43 1/2	45
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	60	—
Louisiana Ice Manu Co	50	33 1/2	36
2 Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Metairie Cemetery Ass	100	—	—
2 N O Gas Light Company	100	59 3/4	60
N. O. Waterworks Co	100	42 1/2	46
2 Planters Crescent Oil Co	100	111	125
2 Sugar Shed Company	50	65 1/4	—
Stern Fert & Chem Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export Co	100	—	—
Southwestern Brush Electric Light Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
4 Louisiana Sevens		61 3/4	64
4 .. Twos		—	—
4 .. Fours		77	82 1/4
.. Threes (Baby Bonds)		60 1/4	64 1/4
Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums Issued 1875		75 1/4	75 3/4
Privilèges sur bons à prime		—	—
Premium drawn number		140	167 1/4
5 Consolidated ex mat. coup. Issued 1852		92	94 1/4
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort.		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		—	—
Jack. R. R. 1st mort.		—	—
Jack. R. R. 2d mort comp		118	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt R		116 1/4	—
4 Morgan La & T 1st gold mtg		—	—
4 N O Pacific RR 1st gold mtge		93	95
St Charles Hotel Co mortgage		—	—
N. O. City RR Co mort		—	119
St Charles St RR mortgage		—	—
N.O. Waterworks Co mrt		—	—
La Ice Mfg mort		—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants.			
1880, Constitutional		—	—
1880 Ordinary		50	—
1881 do		73	—
1882 do		70	80
Police Cts		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Time Cts		—	57
Jan. 1879, la 10c. State Cen		—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		—	—
Unpaid State Coupons, No 12 (jan 1 1880)		53 1/4	70
do prior to No 12		65	80
Unpaid city coupons		80	90
Half paid Coupons		—	—
State School warrant		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Crossman's Issues 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 200 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de 1/4 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	— @ —	— @ —	— @ —
Low Ordinary	9 5/8	9 5/8	9 5/8
Ordinary	10 5/8	10 5/8	10 5/8
Good Ordinary	11 5/8	11 5/8	11 5/8
Low Middling	12 3/8	12 3/8	12 3/8
Middling	12 3/4	12 3/4	12 3/4
Good Middling	13 1/8	13 1/8	13 1/8
Middling Fair	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Fair	13 7/8	13 7/8	13 7/8

FUTURS.

Lourd

Août 12,35 à 12,36; septembre 11,83 à 11,84; octobre 11,54 à 11,55; novembre 11,40 à 11,42; déc. 11,41 à 11,42; janvier 11,51 à 11,52; février 11,62 à 11,64; mars 11,75 à 11,76; avril 11,86 à 11,87; mai 11,96 à 12,00.

Les ventes comprennent 17,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 12 1/2; à Mobile à 12 1/4; à Savannah à 12; à Charleston à 12 1/4; à Wilmington à 12 1/4; à Norfolk à 12 1/2; à Baltimore à 12 3/4; à New York à 12 13/16; à Boston à 13; à Memphis à 12 3/8; à Augusta à 12; à Philadelphie à 13 1/8; à Cincinnati à 12 1/2 et à St-Louis à 12 3/8.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Lourd.

Cotes ordinary 10 1/2; good ordinary 11 1/2 strict good ordinary 11 15/16; low middling 12 1/2; middling uplands 12 13/16; middling Orleans 13 1/8; middling Texas 13 1/8

FUTURS.

Stable

Août 12,76 à 12,77; septembre 12,45 à ——; octobre 11,84 à 11,85, novembre 11,64 à 11,65; décembre 11,65 à 11,66, janvier 11,74 à 11,75; février 11,86 à 11,87; mars 11,98 à 11,99; avril 12,12 à 12,14; mai 12,24 à 12,25; juin 12,38 à 12,40.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,173,994 balles; même temps l'année dernière, 1,555,224 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,607,719 balles; même temps l'année dernière, 5,703,564 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 1,166 812 balles; même temps l'année dernière, 1,598,574 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,460,910 balles; même temps l'année dernière, 4,423,585 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 27,104 balles; même temps l'année dernière, 66,972 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 194,191 balles; même temps l'année dernière, 251,789 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Lourd et plus facile

Cotes—7 11/16d pour les middling uplands, 7 1/4 pour le middling Orleans.

FUTURS.

3 p m—Lourds.

MARCHE DU HAVRE.

Facile

Cotes—86 1/2fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 87fr. pour le Low Middling (sur mer)

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Le marché au sucre est ferme et la demande est bonne pour les qualités supérieures des open kettle et les blancs et jaunes clarifiés, qui sont rares et élevés. Les off whites sont en meilleure demande.

Les mélasses sont nominales.

SUCRE—

Nous cotons :	la livre
Inferior	6 @ 6 1/2
Common	7 @ 7 1/4
Good common	7 1/4 @ 7 1/2
Fair	7 3/4 @
Good fair	7 7/8 @ 8
Fully fair	8 1/4 @ 8 1/2
Prime to Strictly prime	8 3/4 @
Choice	@ 8 3/4
Seconds	8 1/4 @ 8 3/4
Jaune clarifié	8 3/4 @ 9
Gray Clarified	@
Off whites	8 7/8 @
Choice whites	9 @
Pure whites	9 1/4 @

MELASSE—

Nous cotons :	le gallon
Choice	rien
Strictly prime	rien
Prime	rien
Fair	45 @ 50
Common	30 @ 40
Inferior	20 @ 25

RIZ CLEAN—Le marché est stable, la demande modérée, et on offre du riz de la nouvelle récolte.

Nous cotons :	la livre
Clean No. 2	@ 3 1/4
Common	5 @ 6
Ordinary	6 1/4 @ 6 1/2
Fair	6 3/4 @ 6 3/4
Good	6 7/8 @ 7
Prime	7 1/4 @ 7 1/2
Choice	7 3/4 @ 7 1/2

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—

Fancy 5 70 à 5 87 1/2 le baril; choix 5 25 à $5 50; family 5 00 à 5 12 1/2.

FARINE DE MAIS—4 30.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—5 25

GRU—$5 10 à 5 25 le baril; stock ordinaire $4 80 à 5 00.

GRU FIN—$5 25 le baril pour choix frais; ordinaire $5 00.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 1 07 1/2 à $1 10 le boisseau pour le blanc et $— à 1 00 le blanc mêlé, — à — pour le jaune et 98 à — pour le jaune mêlé.

AVOINE—55 à 56c le boisseau pour le western de choix; Red rust proof 51 à 52, choix 53 à 54.

SON—Le marché est à 80c à — les 100 livres.

FOIN—Choix à $29 00 à $30 00; strictly prime à 26 00 à $27 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont sans variations.

MESS PORK—$21 62 1/2 à 21 75.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 9 7/8 à 10; clear ribbed 12 1/2; clear, il n'y en a pas; long clear 12 1/2.

BACON—Epaules 10 1/4 à 10 3/8; clear ribbed 14 à 14 1/4; clear, il n'y en a pas; long clear 14 1/4.

GRAISSE—En tierçons, refined. 12 1/2.

JAMBONS—14 3/4 à 15 1/2.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau $22 00

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 10 1/2

BACON—Epaules 10 3/4 à 10 7/8; clear rib sides 14 1/2, long clear 14 1/2.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 15 à 15 1/2c, selon la qualité; medium 9 à 11c.

BREAKFAST BACON—— à 15c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons à 13 1/4c; refined en kegs 13 1/2c; refined en baquets 14c.

BŒUFS—Choice family mess pork $16 50 à $17 00 le baril, $9 50 à 10 50 la demi-baril, medium et ordinary mess beef $15 00 à 15 50. Fulton market $12 75 à 13 00 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime —— à 11c; good —— à 10 1/4, fair — à 9 3/4c, ordinary —— à 8 1/4c la livre.

THE—Oolonge, fair à medium 17 à 18, fine à finest 40 à 75, Imperials, common à fair 20 à 28, fair à medium 30 à 40; fine à finest 45 à 75; Hyson et Young Hyson 22 à 30; fine à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy — à 29; western creamery choice 26 à 27c; western dairy choice, 24 à 25; western dairy prime 20 à 23; Western dairy good 19 à 2; do fair 17 à 18.

FROMAGE—New York cream, 15 à 16c la livre, western full cream flats 12 à 12 1/2, choice Illinois part skims 9 à 10; prime Illinois part skims 8, do good 6 à 7, inferior 2 à 4.

SAVON—De la Louisiane - Maginnis - family 4 à 4 1/4 la livre; olive 5 à 5 1/4; dark mottle 4c. Keller's — Magnolia 4 1/4c; Eagle 3 à 3 1/2. Olive 4 3/4 à 5. De l'Ouest - Kirk's—Olive 5 1/4 à 5 1/2; Blue India 6 à 6 1/4; St. Rollix, XXX German Olive 4 1/4 à 4 1/2c; Proctor & Gamble Olive 5 1/4 à 5 1/2c; German Olive 5 à —; Family 4 1/4 à 4 3/4; miscellanées, Red Castile 7 1/2 à 8 1/2; White Castile 9 1/2 à 10 1/2.

SEL—Les petits lots se vendent à 87 1/2c pour gros et à $1 22 1/2 pour fin. Turk's Island —80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15 1/2c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Melons d'eau $5 à $10 le 100 melons français rares à $4 50 à $5 la douz; pêches 25c à $1 00 la boite, pommes 25 à 50c la boite, $2 50 à $3 50 le baril; poires Bartlett, $7 00 à 12 00 le baril; pistaches rouges 7 1/2c la livre, celles de la Virginie 11c. Pecanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches séchées nominales à 8 à —. Pommes sèches ordinaires 6 à 6 1/4; fancy sliced 7 à 7 1/2, évaporées 12 1/2c.

ETRANGERS — Citrons Palerme $5 50 à $5 50 la boîte. Messine $5 50 à 5 60; Figues de Naples —c la livre; figues layer 15c la livre; figues ovales à 12c la livre. Raisins layer à $2 75 la boite; Londres layer, $3 10. Figues bananes $1 00 le régime; de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 7 1/2 à 8c la livre. Dattes persanes à 12c la boite. Currants 6 1/2c la livre. Prunes 8 à 9 1/2c la livre. Citrons 15c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7 1/2c la livre. Filberts à 12 1/2c. Noix anglaises 16c; de françaises à 12c. Noix de Cocos à $4 50 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $26 à 27 le tonneau, livré à bord; $26 00 par short ton; farine de graine de coton $26 à 27 le tonneau livré à bord. l'huile de coton crue, choice 41 à 43c; huile raffinée 53 à 56 le gallon sur la levée; cooking oil 60c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 50 à 2 75.

PATATES DOUCES—$2 00 empaquetées.

OIGNONS—De l'Ouest $2 50.

AIL—50c à $1 le paquet.

CHOUX—De l'Ouest $2 00 à 2 50.

CHOUCROUTE—Nouvelle de l'Ouest $7 00 le baril; France $10.

HARICOTS—Northern white mediums 5 3/4 à 6c la livre; white kidney 7 à 7 1/4c; red kidney choix 5 1/4 à 5 1/2c; western white à 5 1/4c; western red kidney 5c; Pois verts 3 à 3 1/4c.

COW PEAS—Mixed 1 25 à 1 50; whiporwill $1 00 à 1 25.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à — la douz; poulets $1 75 à 3 25; canards $3 à ——; oies $4 à ——; dindes $10 à $12. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4; poulets $1 75 à 2 25; canards $3 50; oies $3 75 à $4 50; dindes $6 à 15.

ŒUFS—Ceux de l'ouest à 4 à 16c, ceux de la Louisiane 16 à 18c la douzaine.

SUIF——à 7 3/4 la livre pour celui de la ville à —— à 6 3/4 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre; Louisiane clear 22 à 23c; clear lake 24 à 25c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 9c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 8 1/2c; kips, 14 à 30 livres, — à 8 1/2c; peaux de veau 75 à 85c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7 à 7 1/2c, dry flint 12 à 12 1/2; dry salted 10 à 11c la livre; damaged green hides et grub selections 2c off.

PELLETERIE—Montons 20 à 40c; chevreau 10 à 25c; coon 5 à 10c; belette 10 à 12 1/2c; castor 50c à $1 00; loutre $2 à $5.

MOUSSE—Mêlée 3 à 3 1/4c la livre; grise 2 à 2 1/4c; noire 3 1/2 à 3 3/4c.

PLUMES—Best plumes d'oies à 55c la liv. common 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c le livre; do jaune 8 à 12c; vieux plomb 2 1/2 à 3c; vieux W fer $15 à $18 par tonne; C do $8 à $17.

BARILS—Barils à huile de charbon 75 à 90c, do à whiskey 40 à 50c

CHIFFONS—Coton mêlé $1 15 à 1 40 100 livres; laine mêlée $1 60 à $2 60 les 100 livres.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 5 3/4 à 6 1/4 la liv; good 6 1/2 à 7; Low leaf 7 1/4 à 8; medium 8 1/2 à 9c; good 9 1/4 à 10c; fine 10 1/2 à 12. Selections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts. — Lugs 7 à 10; leaf 11 à 20; fancy 25 à 35.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv; fine medium 53 à 63c; Bright quarters, common sound 43 à 50c; common 11-inch 4's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 6's et 10's, dark black sweet 40 à 55. Navy livre, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre au tr fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c plus par baril. Pitch, il n'y en a pas en première mains; goudron $4 00 le baril, 2 25 le demi-baril Résine—D et E $1 80, F $1 90, G $2 00 H $2,25, I $2,50, K $2 75, M $3 00, N $3,25. Essence de térébenthine 44 à —c; jobbing à 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 9 1/2c la yarde; 2 livres 10 1/2c; 2 1/4 livres 11 1/4c, baling twine 14c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril; boucaut $4 50 slack coal 35c le baril; anthracite $9 00 le tonneau; bateaux 40c la boite; steamer $4 00 la tonne en gros 30 à 3

WAGONS ET CHARRETTES

Wagon, deux chevaux	$ 55 00	6 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à	70 00
Wagon, quatre chevaux	75 00 à	105 00
Ox Wagon, avec corps	75 00 à	105 00
Ox Wagon, sans corps	65 00 à	95 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	200 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	85 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	115 00
Charrette à bagages	60 00 à	75 00
Charrette d'habitation	45 00 à	60 00
Charrette à immondices	35 00 à	50 00
Dray à campagne	50 00 à	75 00

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	$2 30 à	2 32
BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pomme	2 35 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1873	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1859	8 00 à	—
1848	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnete's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaique	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz	23 75 à	—
Piper Heidsiec, qts, par douz.	22 00 à	—
Krug & Co, q par douz	21 50 à	—
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	21 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
VINS—California Claret, le gal	63 à	65
Zinfandel, No 1, le gal	70 à	75
Clarets Importés — Ordinaire par bar	55 00 à	65 00
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Leoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 20 à	3 50
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	95 à	1 00
Madère, véritable, fin, le gal.	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 50
Sherry, véritable, Xeres, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Vin de Porte, le gal	1 15 à	—

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Cotes du Mechanics' Dealers' and Lumbermen's Exchange.

LUMBER, TIMBER AND SHINGLES—

YELLOW PINE—For building, furnished to sizes up to 6x8, 32 feet long, # 1,000	$15 00 @ 16 00
For building, Timber 8x8 to 12x12	18 00 @ 20 00
Boards, 1, 1 1/4, 1 1/2 @ 2 in. merchant	16 00 @ 17 00
Boards, 1, 1 1/4, 1 1/2 @ 2 in. clear	18 00 @ 20 00
Boards for sheating	10 00 @ 12 00
Weather boarding	15 00 @ 16 00
Weather boarding dressed	17 00 @ 18 00
Flooring 1 1/4 inch merchantable	24 00 @ 25 00
Flooring 1 1/4 inches clear	27 50 @ 30 00
Flooring 1 1/4 in. clear, gallery	35 00 @ —
Flooring 1 1/4 in., clear, square edge	24 00 @ 25 00
Ceiling, dressed, 5/8 and 7/8 in., merchantable	14 00 @ 15 00
Ceiling, dressed, 5/8 and 7/8 inch, clear face	20 00 @ 22 00
Shelving, dressed on both sides	20 00 @ 22 50
Base, dressed on one side	20 00 @ —
CYPRESS — Sills fence posts, sleepers	22 50 @ —
Boards, 1 1/4, 1 1/2 and 2 inches, pr. seasoned	30 00 @ 32 50
Boards, 1 1/4, 1 1/2 and 2 in., ch	35 00 @ 40 00
WALNUT — Ohio river counter tops, 20 in. and over, clear	— @ —
Ohio river, 1 to 4 inches	50 00 @ 150 00
Ohio river, 1 à 4 inches common	— @ —
OAK—White, 1 to 4 inches	50 00 @ 60 00
Ohio river	50 00 @ 60 00
SHINGLES—20 in. guaranteed	4 25 @ 4 50
20 inches merchantable	3 75 @ 4 00
LATHS—Plaster	2 25 @ 2 75
WHARF TIMBER — Running foot	10 @ —
Box boards cypress	15 @ 18
BUILDING MATERIALS—	
BRICK—Red building, # 1,000	10 00 @ 11 00
Lake building, # 1,000	11 00 @ 12 00
Lake paving, # 1,000	13 50 @ 14 00
American fire # 1,000	50 00 @ 55 00
English fire # 1,000	60 00 @ 65 00
LIME—Alabama, # bbl	1 00 @ 1 10
Western, # bbl	90 @ 1 00
CEMENT—Portland # bbl	3 25 @ 3 50
Rosendale # bbl	1 90 @ 2 00
Western # bbl	1 30 @ —
PLASTER—Calcined # bbl	2 00 @ 2 25
Hair, plaster, # lb	04 @ 05
SAND—River # bbl	— @ —
Yellow # bbl	25 @ 30
White, # bbl	40 @ 50
Ballast, # bbl	— @ —
TILES—English ridge each	1 @ 20
SLATE—Bangor quarry, # square	5 75 @ 10 00
Virginia quarry, # square	Nominal
Chapman quarry, # square	5 75 @ 10 00
English quarry, # square	Nominal

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 70 @ 110
Bons chevaux de trait	90 @ 125
Chevaux de selle et de voiture	150 @ 250
Mulets petits et communs	90 @ 120
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour rivières	125 @ 140
Mulets, première classe	180 @ 200
Forts mulets de ville et charroi de charbon	210 @ 240

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4 1/2 @ 4 3/4
do 2e do	3 1/4 @ 4
do par tête 3e do	$15 @ 23
Bœufs de l'Alabama, etc.	
do 1re qualité	$24 @ $28
do 2e do	$17 @ $22
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	9 @ 9 1/2
do 2e do	5 @ 6
do 3e do	@ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 50 @ 4 —
do 2e do	$ 2 50 @ 3 00
do 3e do	$ 1 50 @ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	[illegible] @ $60 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @ $10 00
do 2e do	$ 5 50 @ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 @ $12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00 @ $10 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 2 AOUT 1882.

Bayou Sara....CORONA, à 5 P M
Ouachita....JNO. H. HANNA, à 5 P M
Laurel Valley....ASSUMPTION, à 12 M
St-Louis....CITY OF ALTON, à 5 P M
Shreveport....SILVER CITY, à 5 P M
Bœuf River....ERA No 10, à 5 P M
Washington....YAZOO, à 5 P M
Kason's Ferry....SALINE à 5 P M
Bas du fleuve....ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

MARDI 1 AOUT 1882

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Wanderer, Evans, Belize Hond &c
Steamship Louisiana, Gager, New York
Steamship Morgan City, Adams, New York

ARRIVES.

Steamship (esp) Emiliano, Urragate, Porto Cabello précédemment rapporté à la Quarantaine
Steamship (ital) S J Oteri, Pizzatti, Colon via Ile Ruatan
Navire Northampton, Murphy, Bangor, Me

BATEAUX A VAPEUR.

Paris C Brown, Halliday, de Cincinnati
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Tug Clarence, Patton, de Memphis avec un radeau
Tug Bigley, ——, de Vicksburg
Silver City, Dannals, de Shreveport
Jno H Hanna, Blanks, de Trenton
Corona, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Duges, du Bayou Lafourche

EXPORTATIONS

NEW YORK — par steamship Louisiana : 1246 balles coton et m'dises diverses
NEW YORK—par steamship Morgan City: 507 balles coton. 60 barils riz et divers

Arrivages de Produits

CINCINNATI—par steamer Paris C Brown: 24 balles coton et divers
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin: divers à ordre
MEMPHIS—par steamer Clarence .. 40,000 pieds bois
VICKSBURG—par steamer Bigley .. 60,000 merrains et divers
SHREVEPORT — par steamer Silver City: 77 balles coton
TRENTON—par steamer John H Hanna: 39 balles coton, 109 sacs graines coton, 11,784 merrains
BAYOU SARA — par steamer Corona: 2 balles coton, 154 boucauts sucre, 6 bar le melasse
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption: 9 boucauts sucre, 1 baril sucre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY ... 24 balles coton.
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD: 4 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR: 44 balles coton, 2 bonets tabac

Sparadrap Révulsif

AU THAPSIA
Formule du Codex

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre.

Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.

PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 1 FR. 50

VENTE EN GROS

Chez DEBROIX & Cie, succrs d'ANGELIN

77, Rue Vieille-du-Temple, à Paris

AU DÉTAIL : Chez tous les Pharmaciens